



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA
INSTITUT CULTUREL BASQUE

Pratiques culturelles et identités collectives en Pays Basque



**TERRITOIRE
IDENTITE
CULTURE
LANGUE**

Présentation des résultats de l'enquête quantitative et qualitative
menée en 2004-2005

Ustaritz, le 17 septembre 2005



Fonds commun Aquitaine-Euskadi



Enquête réalisée dans le cadre du programme Batekmila en partenariat avec la Société d'Etudes Basques Eusko Ikaskuntza. Avec l'aide du fonds commun Aquitaine-Euskadi et l'appui technique du Cabinet de prospection sociologique du gouvernement basque.

ERRATUM

Euskarazko bertsioan :

Orrialdea	
5	Irakur : « Ipar Euskal Herrian baldintza nagusia sorlekua da, gero euskara eta arbaso euskaldunak ». « <i>Ipar Euskal Herrian baldintza nagusia sorlekua da, gero herrian bizitza eta lan egitea, arbaso euskaldunak</i> »-ren orde
6	Nortasun sentimendua lurraldeetan : Testuan : Nafar-espainola : irakur : % 19 , eta ez % 24
9	Azken lerroan, irakur : % 22 elebidun hartzaileak eta ez « % 12 elebidun hartzaileak »
12	a) Euskara ikasteko xedea Testuan irakur : Iparraldean erdaldunetan eta ez « Iparraldean % 67 erdaldunetan »

Version française :

Page	
8	Dernière ligne : Lire : La communauté autonome basque est le territoire le plus bascophone avec plus d'un tiers de bilingues actifs et 22 % de bilingues passifs au lieu de La communauté autonome basque est le territoire le plus bascophone avec plus d'un tiers de bilingues actifs et 12 % de bilingues passifs.

Partenaires de l'enquête

MAITRISE D'OUVRAGE

Institut culturel basque / Société d'Etudes Basques *Eusko Ikaskuntza*

COMITE DE PILOTAGE

- **Xabier Itçaina** / Chercheur CNRS à l'IEP de Bordeaux
- **Igor Ahedo** / Enseignant à l'Université du Pays Basque, représentant d'Eusko Ikaskuntza au sein du comité de pilotage
- **Iñaki Martinez de Luna** / Sociologue, enseignant à l'Université du Pays Basque, directeur du Cabinet de Prospection Sociologique du gouvernement basque
- **Larraitx Mendizabal** / Sociologue travaillant au Cabinet de Prospection Sociologique du gouvernement basque
- **Erramun Bachoc** / Sociolinguiste, président de l'Institut culturel basque au moment du lancement de l'enquête
- **Pantxo Etchegoin** / Directeur de l'Institut culturel basque
- **Terexa Lekumberri** / Ethnologue chargée du patrimoine au sein de l'Institut culturel basque

PARTENAIRES FINANCIERS ET TECHNIQUES

Enquête réalisée avec l'aide du fonds commun Aquitaine-Euskadi et l'appui technique du Cabinet de Prospection Sociologique du gouvernement basque.



Territoires et populations concernées

Sur l'ensemble du Pays Basque, l'enquête a touché près de 4000 personnes (population de 16 ans et plus) : 3822 par méthode quantitative (enquêteur à domicile avec questionnaire) et environ 200 personnes par méthode qualitative (groupes de discussion + entretiens privilégiés + histoires de vie).

Communauté Autonome Basque

- 1204 enquêtés
- 6 groupes de discussion globale et 3 histoires de vie

Pays Basque nord

- 1610 enquêtés
- 4 groupes de discussion globale et 7 entretiens individuels

Navarre

- 1008 enquêtés
- 6 groupes de discussion globale

- + 6 autres groupes de discussion thématique composés de personnes issues des 3 territoires et ayant de l'expérience dans les domaines suivants : éducation, mouvement culturel basque, culture et création, mouvements sociaux, relations transfrontalières.

Déroulement de l'enquête

Navarre

Communauté Autonome Basque

Octobre - Décembre 2004

- Enquête quantitative réalisée par *Ikertalde* de Donostia
- Enquête qualitative réalisée par *Kualitate Lantaldea* de Bilbao

Pays Basque nord

Octobre 2004 - Juin 2005

- Enquête quantitative réalisée par le cabinet *Stat'Adour* de Bayonne
- Enquête qualitative réalisée par *Stat'Adour* (2 groupes de discussion) et par *Michel Veunac*, membre associé du réseau *Aldia Conseil et Formation* (2 groupes de discussion)

1. LE TERRITOIRE	2
1. L'identification du territoire	2
2. Le territoire de référence	3
3. Discussions sur le territoire	4
2. L'IDENTITE	5
1. Les conditions de l'identité basque	5
2. Le sentiment identitaire	6
3. Discussions sur l'identité	7
3. LA LANGUE	8
1. L'aptitude à parler basque	8
2. La langue courante	10
3. Motivations pour apprendre la langue basque	11
4. Les noms basques	12
5. Discussions sur la langue basque	13
4. LA VIE CULTURELLE	14
1. Définition de la culture basque	14
2. Aspects de la culture basque	14
3. Les activités culturelles à soutenir	15
4. Les pratiques culturelles	16
5. Les médias d'expression basque	17
6. Culture basque et culture mondialisée	19
7. Les sports du Pays Basque	21
8. Discussions sur la culture	22
5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	22
1. Conclusions de l'enquête	22
2. Discussions sur l'avenir	23

INTRODUCTION

Dans le cadre du projet Batekmila, l'Institut culturel basque a formulé l'idée d'une vaste enquête sur les pratiques culturelles et les identités collectives des habitants du Pays Basque aujourd'hui. Le projet a donné lieu à une grande coopération avec la Société d'Etudes Basques (Eusko Ikaskuntza), le Cabinet de Prospection Sociologique du gouvernement de la communauté autonome basque, la Faculté de Sciences Sociales et de la Communication de l'Université du Pays Basque. Il a reçu le soutien financier du fonds Aquitaine-Euskadi et s'est réalisé grâce au concours de cabinets d'enquête spécialisés au PB nord comme au PB sud.

Deux méthodes complémentaires ont été utilisées :

- l'enquête quantitative s'est basée sur un questionnaire de 53 questions, qui ont été posées à un échantillon représentatif sur trois territoires : le Pays Basque Nord (PB Nord), la Communauté autonome basque (CAB) et la Communauté forale navarraise (Navarre). Le PB Nord comprenait un échantillon de 1610 personnes de 16 ans et plus réparties sur 4 secteurs : la côte nord, la côte sud, le Labourd intérieur et la Basse Navarre – Soule.
- l'enquête qualitative a privilégié la discussion dans des groupes et avec des personnalités particulièrement impliquées dans la vie culturelle. Au PB nord, 4 groupes ont été constitués : des bascophones de Bayonne, des non-bascophones de Bayonne, des bascophones de Saint-Etienne-de-Baigorri et des non-bascophones de Hasparren (en fait plusieurs bascophones ont participé à ce dernier groupe). D'autre part, sept personnalités du monde de la culture, de l'économie et de la politique ont accepté de participer à un dialogue en tête à tête d'environ une heure et demie.

A l'occasion des Journées du Patrimoine 2005 une première présentation de l'enquête est faite. Il s'agit de donner l'essentiel des résultats du PB nord, globalement, mais aussi en fonction des zones, des classes d'âge, des sentiments identitaires. On ajoutera à chaque chapitre le point de vue des groupes de discussion et des personnalités, résumé par l'équipe de *Kualitate Lantaldea*. Tout ceci en attendant la publication, en 2006, d'un document définitif.

I- LE TERRITOIRE

1. L'identification du territoire

L'identification au territoire peut être philosophique, sentimental, pratique ou politique.

a) Représentations du Pays Basque

Quel territoire définit au mieux, selon vous, le Pays Basque ?			
	PB Nord	Navarre	CAB
Les sept provinces	35 %	26 %	30 %
Le Pays Basque intérieur	31 %	---	---
La côte basque	16 %	---	---
La Communauté Autonome B.	---	38 %	32 %
Le Pays Basque Sud	10 %	10 %	6 %
Bizkaia + Gipuzkoa	---	14 %	22 %
Pays Basque nord	4 %	1 %	1 %
Nsp/nrp	3 %	7 %	7 %

Dans l'ensemble les basques ont une conception historique (ou mythique) de leur pays en l'identifiant aux sept provinces, notamment les bascophones et les jeunes adultes. Au PB sud, le concept de pays est plus institutionnel : l'autonomie fait le pays. Au PB nord, le pays s'identifie à la partie intérieure, là où on parle davantage basque, surtout chez les bascophones, ceux qui ne travaillent pas à l'extérieur et les retraités.

b) Le territoire sentimental

Pour mesurer l'attachement des Basques à leur pays, on a demandé aux enquêtés où ils aimeraient vivre, toutes conditions de vie et de travail égales par ailleurs.

Réponses par territoire.

Avec les mêmes conditions de vie et de travail, où aimeriez-vous vivre ?			
	PB nord	Navarre	CAB
Sur votre territoire actuel	48 %	73 %	76 %
Partout en Pays Basque	18 %	9 %	7 %
Partout en France, en Espagne	6 %	4 %	5 %
Autres réponses, nsp/nrp	28 %	14 %	12 %

Partout l'attachement à son territoire (Pays Basque nord, Navarre, Communauté Autonome Basque) est bien plus important que l'attachement à l'ensemble du Pays Basque surtout au PB sud. C'est au PB nord que l'attachement à l'ensemble du Pays Basque est le plus fort. L'attachement à l'Etat respectif est le plus faible partout. "Autres réponses" indique l'indifférence au lieu de vie car cette ligne regroupe les réponses « n'importe où en Europe », « n'importe où dans le monde » et « peu m'importe ». Or c'est le second score partout.

c) Le territoire pratique

Avec la question sur les relations entre les territoires, nous passons de la définition idéologique à une vision plus pratique. Résultats pour chacun des 3 territoires basques.

Avec lequel des territoires limitrophes avez-vous le plus de relations ?					
Le PB nord avec :		La Navarre avec :		La CAB avec :	
le PB sud	33 %	la CAB	54 %	la Navarre	36 %
les Landes	20 %	la Rioja	17 %	la Cantabrie	15 %
la Gironde	18 %	l'Aragon	14 %	la Rioja	12 %
le Béarn	14 %	le PB nord	4 %	C. de Burgos	12 %
				PB nord	5 %
Nsp/nrp	15 %	Nsp/nrp	11 %	Nsp/nrp	20 %

Les relations les plus intenses ont lieu entre la Communauté Autonome Basque et la Navarre et réciproquement ; puis du PB nord vers le PB sud avec une toute petite réciprocity dans ce dernier cas. Les territoires du PB sud ont bien plus de relations avec les communautés espagnoles voisines.

La question portant sur le sentiment de proximité (« et duquel de ces territoires vous sentez-vous le plus proche ? ») confirme la pratique relationnelle : soudure sentimentale entre la Navarre et la CAB, penchant important (38%) du PB nord vers le PB sud, mais frontière mentale en sens inverse : "Je t'aime, moi non plus". Les relations sont d'ordre commercial du PB nord vers le PB sud et de l'ordre du passe-temps et du tourisme en sens inverse. L'idéologie des sept provinces relève plus de l'histoire que de l'actualité.

2. Le territoire de référence

A quel territoire vous identifiez-vous en premier choix ?			
	PB Nord	Navarre	CAB
Votre ville ou village	49 %	58 %	72 %
Votre territoire basque	16 %	24 %	7 %
Les sept provinces basques	8 %	5 %	8 %
La France, l'Espagne	17 %	3 %	3 %
L'Europe	2 %	1 %	0 %
Le monde entier	4 %	3 %	4 %
Autre, nsp/nrp	4 %	6 %	6 %

Point commun à tous les Basques :

- l'identification au village ou à la ville où ils vivent et particulièrement dans la Communauté autonome Basque;
- ceux qui se sentent d'abord citoyens d'Europe ou du monde sont très minoritaires.

Différence entre les territoires :

- au PB sud l'Etat central compte peu en tant que registre d'identification, tandis qu'au PB nord l'attachement à son territoire et à la France sont à égalité et ceci quels que soient l'âge, le sexe, le niveau d'étude et la profession
- les Navarrais sont très attachés à la Navarre
- Peut-on dire que l'identification se fait en faveur du pays qui est perçu comme le mieux structuré institutionnellement ?

3. Discussions sur le territoire (enquête qualitative)

Au Pays Basque nord (comme dans les autres territoires), la carte du Pays Basque est dans tous les esprits, et le lien se fait tout de suite avec les sept provinces. C'est un concept de proximité et d'attachement, surtout de la part des bascophones, un concept qui relève de l'affectivité car la possibilité d'une institutionnalisation politique n'apparaît pas dans le discours sinon comme une utopie. Par contre il y aurait une possibilité de nous réapproprier d'éléments qui nous sont communs.

Cette proximité affective apparaît plus grande avec le Pays Basque sud qu'avec n'importe quelle région de France. Au dire des adultes, le PB sud est une référence constante, surtout chez les jeunes. En effet les expériences d'échange sont de plus en plus nombreuses grâce au surf, aux fêtes de la San Fermin entre autres.

Au PB nord on pense avoir une plus grande connaissance du sud que ceux du sud n'en ont du nord, encore que plusieurs clichés circulent, comme la croyance que tout le monde parle basque au PB sud. Les relations sont plus étroites avec le Gipuzkoa et la Navarre, qu'avec la Biscaye et l'Alava. Cependant des non-bascophones se plaignent du traitement reçu au PB sud, personne n'y connaissant le français et ne faisant aucun effort pour communiquer.

Une différence est perceptible entre le littoral et l'intérieur. Ceux de l'intérieur se méfient de la puissance de la côte et prétendent présenter des éléments plus authentiques alors que, disent-ils, sur la côte tout est très folklorique pour séduire les touristes. Tout cela démontrerait que la côte a besoin d'évoluer, de rechercher des nouvelles formes d'expression pour attirer ceux qui ne s'identifient pas au folklore.

"C'est une richesse extraordinaire, j'appelle çà le Pays Basque jaune : la Navarre, le sud de la Navarre, les Bardenas. C'est un paysage lunaire. Vous avez le Pays Basque gris, tout ce côté Hegoalde avec la communauté autonome qui est assez industrialisée. Vous avez aussi le Pays Basque bleu, vert. En mettant des couleurs vous avez plus de diversités (que de différences)". (groupe de Hasparren)

II- L'IDENTITE

1. Les conditions de l'identité basque

Résultats pour chaque territoire en se référant au Pays Basque nord. Les conditions citées sont comptées en pourcentage de leur fréquence d'évocation. Exemple : au Pays Basque nord, sur 100 conditions évoquées, "être né(e) au Pays Basque" est apparu 29 fois, "parler basque" 22 fois... et ainsi de suite dans un ordre d'importance dégressif. Pour les autres territoires, l'ordre d'importance est indiqué par le nombre entre parenthèses placé devant chaque score.

Selon vous, quelles sont les deux conditions les plus importantes pour que quelqu'un se considère basque ?			
	PB nord	Navarre	CAB
	-----	-----	-----
1. Etre né(e) au Pays Basque	29 %	(1) 24 %	(2) 22 %
2. Parler basque	22 %	(6) 6 %	(5) 10 %
3. Avoir des ancêtres basques	17 %	(4) 9 %	(6) 3 %
4. Vivre et travailler au Pays Basque	13 %	(2) 24 %	(2) 22 %
5. Vouloir être basque	8 %	(2) 24 %	(1) 28 %
6. Etre défenseur du Pays Basque	7 %	(5) 7 %	(4) 11 %
7. Avoir un nom basque	3 %	(7) 4 %	(7) 2 %
8. Pratiquer un art basque	1 %	(8) 1 %	(8) 1 %
9. Pratiquer ou suivre un sport basque	0 %	(9) 0 %	(9) 1 %

Les conditions pour être basque divergent beaucoup d'un territoire à l'autre. Comparons les extrêmes. Dans la CAB, 3 conditions arrivent en tête : la volonté d'être basque, le fait de vivre et travailler au pays, le lieu de naissance. Bien plus loin, la langue basque et le militantisme politique...

En Pays Basque nord, la condition majeure est le lieu de naissance, puis la langue basque et les ancêtres. Bien plus loin la vie et le travail... La volonté d'être basque arrive en 5^e position, à égalité avec le militantisme politique. Le PB nord se distingue du PB sud par un attachement vital à son identité. En référence à l'anthropologie actuelle, nous sommes là face à deux conceptions diamétralement opposées de l'identité :

- l'identité comme donnée héritée (PB nord), indépendante des volontés individuelles comme s'il s'agissait d'une grande famille ;
- l'identité comme choix (PB sud), comme sentiment collectif voulu et entretenu à des fins politiques ou revendicatives.

2. Le sentiment identitaire

a) Le sentiment identitaire selon les territoires

Vous-même, vous sentez-vous ... ?			
	PB nord	Navarre	CAB
Basque	11 %	---	40 %
Plus basque que français (espagnol)	5 %	10 %	15 %
Aussi basque que français (espagnol)	24 %	0 %	28 %
Plus français (espagnol) que basque	16 %	5 %	3 %
Français (espagnol)	36 %	---	6 %
Plutôt navarrais	---	38 %	---
Navarrais espagnol	---	19 %	---
Basque navarrais	---	15 %	---
Basque navarrais espagnol	---	6 %	---
Autre	7 %	7 %	5 %
Nsp/Nrp	1 %	----	4 %

Les sentiments identitaires sont bien différents d'un territoire à l'autre.

- En Pays Basque nord la majorité se sent français et plutôt français (52%), les français-basques sont à 24% et les basques et plutôt basques en minorité à 16%.

- En Navarre la majorité se sent navarraise (38%), puis viennent les navarrais-espagnols (19%) et les navarrais-basques (15%). Les plutôt basques sont à 10%.

- Dans la Communauté Autonome ceux qui se sentent basques et plutôt basques sont 57% à comparer aux basques-espagnols (29%) et aux plutôt espagnols (9%).

b) Les réponses du Pays Basque nord.

Les réponses peuvent être présentées de 3 manières :

- selon les 5 réponses proposées ;
- en regroupant les tendances "plutôt basques", "plutôt français" ;
- en regroupant les doubles identités quel qu'en soit le dosage ressenti.

Vous même, vous sentez-vous ?			
	Réponses	Tendances	Identité(s)
Basque	11 %	---	11 %
Plus basque que français(e)	5 %	16 %	---
Aussi basque que français(e)	24 %	24 %	45 % <i>double identité</i>
Plus français(e) que basque	16 %	52 %	---
Français(e)	36 %	---	36 %
Autre	7 %	7 %	7 %
Nsp/nrp	1 %	1 %	1 %

La 3ème colonne distingue les identités singulières et les identités plurielles. En PB nord, la proportion des doubles identités est majoritaire par rapport à celle des identités uniques. Il en est de même dans les deux autres territoires et dans des pourcentages similaires :

- CAB : uniquement basques 40% ; uniquement espagnols 6% ; basques-espagnols 46%

- PB nord : uniquement basques 11% ; uniquement français 36% ; basques-français 45%.

- La Navarre présente de nombreuses formes d'identités : uniques, doubles ou triples.

c) Le sentiment identitaire par secteurs du PB nord

Vous même, vous sentez-vous ?					
	<i>Moyenne PB nord</i>	<i>Côte nord</i>	<i>Côte sud</i>	<i>Labourd intérieur</i>	<i>B. Navarre Soule</i>
Plutôt basque	16 %	10 %	14 %	22 %	30 %
Basque – français	24 %	19 %	24 %	22 %	40 %
Plutôt français	52 %	64 %	50 %	49 %	24 %
Autre	7 %	7 %	9 %	6 %	6 %
Nsp/nrp	1 %	1 %	3 %	0 %	1 %

Le sentiment "plutôt basque" suit la courbe de la bascophonie, comme le sentiment "plutôt français" suit celle de l'unilinguisme francophone. Ceci dit, le sentiment de double identité est le plus fort, et de beaucoup, dans la zone la plus bascophone. Zone "trait d'union" ou étape vers l'assimilation ?

d) Evolution du sentiment identitaire

Sur les 3 territoires, l'opinion générale penche nettement vers la pérennité. Aux questions "en comparant avec ce que vous étiez il y a 10 ans, comment vous sentez vous" et « à votre avis, comment vous sentirez-vous dans 10 ans ? », la réponse est " sans changement" dans 71% à 82% des cas.

3. Discussions sur l'identité (enquête qualitative)

Dans une première approche, l'identité basque présente au PB nord un lien étroit avec la langue basque. Des bascophones parlent de l'esprit de révolte inhérent à l'identité basque, du lien avec l'environnement rural et de l'importance historique qu'a eu le monde agricole dans la pérennité de cette identité. Ceci dit, ils pensent que pour le développement futur de la langue basque il est important qu'elle se détache de l'environnement rural.

Au fur et à mesure que le discours s'approfondit, le concept d'identité devient plus ouvert et, à la limite, il ne serait pas nécessaire de connaître la langue basque pour être basque. Du fait de la souplesse du concept, les frontières entre basques et non-basques ne sont pas claires, elles sont même très perméables. La coexistence des identités est chose naturelle et les cas de ceux qui se disent "basques-français" sont courants. Des non-bascophones disent que les basques ont peur d'évoluer et invoquent la liberté personnelle pour apprendre ou non le basque, l'enseignement ne devant pas être obligatoire : on se plaint de la difficulté de la langue basque.

La dimension politique (moins évidente qu'au PB sud) se polarise autour de la revendication de la reconnaissance officielle de la langue basque. Des doutes subsistent au sujet de l'avenir, à cause notamment de l'opposition de l'Etat français à la reconnaissance officielle du basque et à la revendication du Département Pays Basque.

Les bascophones soulignent le lien étroit entre langue et identité, et le rôle que joue la langue basque comme substance de l'identité basque. Tandis que les non-bascophones demandent une plus grande ouverture afin de trouver place dans la culture, en affirmant que l'identité et la culture sont plus englobantes que la langue. On souligne la nécessité d'attirer ceux qui ne connaissent pas la culture basque. Plusieurs se disent prêts à s'intégrer et admettent qu'ils se sentent davantage basques quand ils sont en dehors du PB.

"Je me suis tout a fait réconcilié avec mes identités superposées, et maintenant je me sens basque et c'est ma première identité. Et ensuite, je suis française d'adoption. J'ai fréquenté l'école de mon petit village, l'école publique (...) Donc finalement je suis européenne et(citoyenne) du monde. Longtemps ça a été difficile mais c'est une chose personnelle" (groupe de Hasparren).

III- LA LANGUE

1. L'aptitude à parler basque

a) La première langue

Cette étude de la langue maternelle permet d'évaluer la transmission d'une langue, par comparaison avec l'aptitude actuelle. Le tableau présente les résultats pour le Pays Basque nord : le basque et le français sont les langues maternelles principales, séparément ou ensemble.

Quelle a été votre première langue à la maison jusqu'à l'âge de 3 ans ?				
Age :	65 et plus	46-64	30-45	16-29
Le basque	33 %	25 %	18 %	18 %
Basque et français	4 %	4 %	7 %	6 %
Le français	54 %	62 %	65 %	71 %
Autre	9 %	9 %	10 %	5 %

Au Pays Basque nord, on constate que le basque régresse en tant qu'unique langue maternelle et le français prend de l'importance. Le bilinguisme natif stagne. Tout ceci risque d'évoluer rapidement vers le bilinguisme familial, étant donné que les enfants vont en maternelle dès 2 ans et demi, alors que la première langue n'est pas encore totalement fixée. La transmission linguistique se fera à la fois en famille et à l'école. La pédagogie bilingue doit aussi entrer dans la famille.

b) Aptitude linguistique dans les territoires

Quelle est votre aptitude pour parler basque ?			
	PB nord	Navarre	CAB
Assez bien, très bien	27 %	13 %	34 %
Un peu	8 %	10 %	22 %
Quelques mots, rien	65 %	77 %	44 %

Les résultats correspondent à ce que nous connaissons bien depuis les enquêtes sociolinguistiques de 1991, 1996 et 2001. Analysons l'aptitude à l'expression orale qui est la plus significative et comparons les territoires.

- En Pays Basque nord, un tiers des habitants sont bilingues actifs ou réceptifs.
- La Navarre est le territoire le moins bascophone mais en progrès car presque un quart de la population est bilingue actif (13%) ou passif (10%).
- La Communauté Autonome Basque est le territoire le plus bascophone avec plus d'un tiers de bilingues actifs et 12 % de bilingues passifs.

c) Aptitude linguistique en fonction de l'âge

Quelles sont vos aptitudes pour parler basque ?					
Pays Basque Nord	65 et plus	46-64	30-45	16-29	
Assez bien, très bien	36 %	29 %	21 %	22 %	
Un peu	8 %	6 %	8 %	9 %	
Quelques mots, rien	55 %	65 %	70 %	69 %	

CAB	65 et plus	46-64	30-45	16-29	
Assez bien, très bien	24 %	27 %	35 %	49 %	
Un peu	9 %	17 %	27 %	31 %	
Quelques mots, rien	67 %	57 %	38 %	20 %	

En comparant les classes d'âge, au Pays Basque nord plus on est vieux, plus on est bascophone. Dans la CAB, plus on est jeune, plus on est bascophone, résultat d'une politique énergique de rebasquisation depuis 20 ans. Les statistiques scolaires confirment cet écart, mais révèlent un léger redressement de la connaissance du basque chez les jeunes du PB nord.

Une grande corrélation existe entre l'aptitude linguistique et le sentiment identitaire : ceux qui se sentent basques et plutôt basques sont plus bascophones (plus parfaitement bilingues) que ceux qui ont une identité double. Et réciproquement. Exemple : en Pays Basque nord, parlent bien ou assez bien en basque ceux qui se sentent

- basques et plutôt basques : 72 % ;
- basques-français : 44 % ;
- français et plutôt français : 08 % .

d) Aptitude linguistique par zone du PB nord

Quelle est votre aptitude à parler basque ?					
	<i>Moyenne PB Nord</i>	<i>Côte nord</i>	<i>Côte sud</i>	<i>Labourd intérieur</i>	<i>B. Navarre Soule</i>
Très bien, assez bien	27 %	14 %	18 %	39 %	60 %
Un peu	8 %	6 %	10 %	7 %	12 %
Quelques mots, rien	65 %	80 %	71 %	54%	28 %

Au fur et à mesure qu'on se dirige vers le Pays Basque intérieur, la bascophonie augmente et l'unilinguisme francophone diminue d'autant. La bascophonie passive est présente à un niveau comparable dans toutes les zones.

e) Gains et pertes linguistiques

Superposition pour le Pays Basque nord de deux tableaux (celui sur la première langue et celui sur l'aptitude linguistique) pour visualiser la variation linguistique par classe d'âge et sur la durée. Pour pouvoir établir la comparaison, nous avons uniquement retenu comme

premières langues le français et le basque (réajustement des pourcentages), en excluant les autres langues dont on ne tient pas non plus compte dans le tableau de l'aptitude linguistique.

Quelle a été votre première langue ? Quelle est votre aptitude pour parler basque ?				
Age :	65 et plus	46-64	30-45	16-29
<u>Première langue</u>				
Le basque seul ou avec le français	41 %	32 %	28 %	25 %
Le français seul	59 %	68 %	72 %	75 %
<u>Aptitude linguistique actuelle</u>				
Bien ou assez bien	37% (- 4%)	29% (-3%)	21% (-7%)	22% (-3%)
Un peu	8% (+8%)	6% (+6%)	8% (+8%)	9% (+9%)
Le français seul	55% (-4%)	65% (-3%)	71% (-1%)	69% (-6%)

En comparant les deux tableaux, on peut dire qu'il n'y a pas perte du français car tous les bascophones natifs sont devenus bilingues. Le pourcentage des francophones unilingues baisse cependant dans chaque classe d'âge et dans la durée.

A l'inverse, la proportion des bilingues basque-français augmente d'autant. Tandis que la proportion des bons locuteurs en basque décline elle aussi dans chaque classe d'âge et dans la durée, sauf chez les plus jeunes. Et il existe dans chaque classe d'âge une proportion significative de bilingues passifs. S'agit-il de locuteurs en voie de basquisition ou en voie de débasquisition ? De la réponse à cette question dépend l'avenir de la langue basque.

2. La langue courante

Question aux bascophones : quelle langue parlez-vous le plus facilement ?			
	PB nord	Navarre	CAB
Le basque	13 %	14 %	25 %
Le français ou l'espagnol	46 %	43 %	44 %
Les deux également	38 %	42 %	31 %
Une autre langue	3 %	1 %	0 %

En prenant les bilingues actifs par territoire, on voit que ceux qui parlent plus facilement la langue de l'Etat sont les plus nombreux.

En fonction de l'âge, les jeunes bascophones du PB nord sont plus nombreux à parler plus facilement le français (57%) que les anciens (35%). A l'inverse le bilinguisme parfait se retrouve plus chez les anciens (42%) que chez les jeunes pourtant mieux scolarisés (25%). Or c'est l'aisance dans une langue qui détermine sa plus grande utilisation, toutes choses égales par ailleurs.

3. Motivations pour apprendre la langue basque

a) L'intention d'apprendre le basque

Ceux qui ne savent pas ou savent très peu le basque ont été interrogés sur leur intention de l'apprendre. Voici les réponses par territoire.

Etes-vous en train d'apprendre le basque ?			
	PB nord	Navarre	CAB
Oui	4 %	2 %	6 %
Non, mais autrefois j'ai essayé	8 %	15 %	28 %
Non, mais j'aimerais l'apprendre si...	20 %	22 %	25 %
Non, et je n'en ai pas l'intention	61 %	56 %	40 %
Nsp / nrp	8 %	6 %	2 %

Chez les non-bascophones et semi-bascophones des 3 territoires, très peu ont l'intention d'apprendre ou de perfectionner le basque. Les velléitaires qui ont essayé ou qui attendent les conditions favorables sont nettement plus nombreux à la CAB qu'en Navarre ou qu'en Pays Basque nord. Ceux qui n'ont pas l'intention d'apprendre le basque sont partout majoritaires : en PB nord ils sont 61 % sur les 67 % de non-bascophones D'où l'importance de la transmission familiale et scolaire, car à 16 ans l'apprentissage est statistiquement faible. Cependant il est important de connaître les motivations des uns et des autres pour pouvoir conscientiser les volontaires et les velléitaires : même s'ils n'arrivent pas à devenir bascophones, ils pourront mettre leurs enfants à l'ikastola ou dans une école bilingue.

b) Pourquoi apprendre le basque ?

Ceux qui ont essayé, essaient ou essaieraient d'apprendre le basque ont été interrogés sur les motifs de leur démarche. Voici les réponses pour le Pays Basque nord, en fonction du sentiment identitaire : sentiment plutôt basque, plutôt français. L'opinion des basques-français n'apparaît pas car elle est assez proche de la moyenne.

Pour quelles raisons voulez-vous apprendre le basque ?			
	Sentiment plutôt basque	plutôt français	MOYENNE
1. Pour communiquer avec les basques	27 %	38 %	35 %
2. Parce que c'est la langue du pays	19 %	29 %	26 %
3. Pour retrouver mes racines	19 %	7 %	12 %
4. Pour m'intégrer au pays	7 %	13 %	11 %
5. Parce que je me sens basque	25 %	3 %	8 %
6. Parce que mes enfants l'apprennent	2 %	4 %	4 %
7. Pour trouver du travail	1 %	6 %	4 %

Chaque volontaire de la langue basque pouvait répondre en donnant 3 motifs. Pour la lisibilité, les principaux motifs invoqués ont été comptabilisés en pourcentage de leur apparition. Les motivations qui apparaissent le plus souvent relèvent en PB nord du désir d'intégration (pour communiquer avec les bascophones 38%, c'est la langue du pays 29%) surtout chez ceux qui se sentent basque-français et plutôt français. Chez ceux qui se sentent plutôt basques on trouve deux autres motifs en rapport avec cette identité (parce que je me sens basque 25%, pour retrouver mes racines 19 %).

Les raisons pratiques sont très minoritaires en Pays Basque nord : 4% pour trouver du travail, 4% parce que mes enfants l'apprennent. C'est la conséquence de la faible implantation de la langue basque dans la vie sociale et de l'absence de reconnaissance légale. L'exemple de la CAB montre que le motif le plus fort pour apprendre une langue est la nécessité sociale.

A l'inverse, les raisons les plus souvent invoquées par ceux qui n'ont pas l'intention d'apprendre le basque sont « je préfère passer mon temps à autre chose » et « ici, tout le monde parle français ».

c) L'intention d'apprendre le basque à ses enfants

La question est intéressante car elle concerne la transmission familiale. Résultats pour le Pays Basque Nord et variations en fonction du sentiment d'identité.

Si vous avez ou aviez des enfants, voudriez-vous qu'ils sachent la langue basque ?			
	Sentiment : plutôt basque	plutôt français	MOYENNE
Ils la connaissent déjà	36 %	9 %	18 %
Oui, je voudrais qu'ils la sachent	57 %	37 %	45 %
Peu m'importe	4 %	30 %	20 %
Non, je ne voudrais pas ...	1 %	18 %	12 %
Nsp/nrp	1 %	7 %	6 %

Les résultats sont à relativiser, étant donné que la question est hypothétique pour un grand nombre d'enquêtés. Dans les 3 territoires le désir de transmettre est plus élevé que la transmission réelle, même chez ceux qui se sentent plutôt basques : l'intention a donc besoin d'être renforcée par la conscientisation et l'aménagement de la transmission scolaire. L'indifférence et l'attitude négative sont très élevées au Pays Basque nord (32%) comparées à la CAB (4%), et particulièrement chez ceux qui ne se sentent pas basques (48%) mais aussi de manière non négligeable (5%) chez ceux qui se sentent basques.

4. Les noms basques.

Cette question a pour but de mesurer l'attachement des gens aux noms basques : noms et prénoms des personnes, noms de villages, maisons, lieux-dits ou rues. Voici les résultats pour le Pays Basque nord, en fonction de l'âge. Ont été regroupées les réponses "très favorables" et "favorables", "opposé(e)s" et "très opposé(e)s".

Seriez-vous favorable ou opposé(e) à la préservation et promotion des noms basques ?					
	Age : 65 et plus	46-64	30-45	16-29	MOYENNE
Favorables	72 %	75 %	81 %	77 %	77 %
Indifférent(e)s	23 %	16 %	13 %	11 %	16 %
Opposé(e)s	2 %	2 %	1 %	0 %	1 %
Nsp/nrp	3 %	6 %	5 %	12 %	6 %

La conservation et la promotion des anthroponymes et des toponymes basques rencontre une opinion favorable dans tout le Pays Basque, environ 15% d'indifférence et pratiquement

aucune opposition. On remarque l'attitude très favorable des 30-45 ans (81%), des bascophones (85 %) et de ceux qui se sentent plutôt basques (97 %). Ceci dit l'attitude est largement positive même chez ceux qui se sentent plutôt français (69%) et chez les non-bascophones (72%).

Une telle unanimité en faveur des noms basques mériterait un programme de promotion et de valorisation toponymique.

5. Discussions sur la langue basque (enquête qualitative)

Au Pays Basque nord, la langue basque tient une place significative (quoique moins centrale qu'au PB sud). Le discours se polarise sur l'expérience personnelle et le rapport que chacun a avec cette langue, en excluant toute autre réflexion, exception faite de la revendication importante de la reconnaissance officielle.

Tous admettent, même les non-bascophones, la valeur sociale de la langue basque à cause de la richesse culturelle qu'elle apporte. Somme toute c'est le moteur indispensable de la culture basque, mais la difficulté pour l'apprendre et l'utiliser constitue un frein. Des non-bascophones regrettent de ne pas savoir le basque mais ils pensent que l'anglais est plus utile. Ils se sentent laissés de côté dans une certaine mesure et discutent s'il faut savoir le basque pour être basque.

L'aspect politique du thème de la langue se limite à la revendication de la reconnaissance officielle et de l'enseignement obligatoire. Différence d'opinion entre bascophones et non-bascophones : pour les uns la reconnaissance officielle est le seul moyen d'assurer la pérennité du basque ; pour les autres ce n'est pas une nécessité et les gens devraient être libres de décider, encore que l'enseignement scolaire est bien vu de tous.

Concernant l'utilisation du basque, elle est selon les bascophones faible et déficiente. La génération qui pourrait garantir cette utilisation par les jeunes n'existe pas : entre les grands parents et les petits enfants il y a une rupture générationnelle. Cette perte cause un traumatisme de génération qui s'exprime par un reproche : la famille qui devrait être le principal instrument de la transmission est responsable de cette rupture. Certains nient le concept utilitaire de la langue mais soulignent l'importance de conscientiser l'ensemble de la société à la langue basque.

Les espaces manquent pour assurer le développement du basque, il faut donc les rechercher. La génération intermédiaire a pris conscience de la nécessité de la réappropriation et on en voit des signes chez les jeunes, notamment dans la volonté d'apprendre. Autrefois le locuteur basque était complexé, passant pour un paysan. Aujourd'hui on évoque les difficultés pour utiliser chaque jour le basque, et cela même pour ceux qui le connaissent.

On condamne l'irresponsabilité des bascophones qui critiquent ceux qui apprennent le basque au lieu de les aider et le fait des bascophones qui utilisent deux ou trois mots uniquement. Cependant une complicité affective naît entre ceux qui parlent basque.

IV- VIE CULTURELLE

1. Définition de la culture basque

Aux 4 définitions proposées, chaque enquêté(e) devait répondre par oui ou par non. Le présent tableau montre le pourcentage des "oui" obtenus par chaque question et par territoire. Certains ayant fait plusieurs choix positifs, il n'y a donc pas de pourcentage vertical.

Qu'entendez vous par culture basque ?	PB nord	Navarre	CAB
Toute création ayant trait au PB quelle que soit la langue	70 %	68 %	71 %
Toute création en langue basque	56 %	43 %	48 %
Toute création d'un artiste du PB, qu'elle soit produite ici ou ailleurs	54 %	64 %	74 %
Toute création produite au PB, quels que soient la langue et l'auteur	51 %	52 %	63 %

Aucune définition de la culture basque ne transcende. Les meilleurs scores ont été attribués à la "création ayant trait au Pays Basque quelle que soit la langue" et celle "produite par un artiste du Pays Basque" quel que soit le lieu de cette production. La culture semble se détacher de la langue comme support et du pays comme lieu. L'important c'est le Pays Basque comme thème de culture et la personnalité de l'artiste. Même au Pays Basque nord la langue a une importance toute relative (56%).

2. Aspects de la culture basque

L'analyse porte sur le Pays Basque nord. Les aspects culturels cités sont comptés en pourcentage en proportion de leur fréquence d'évocation. Aux moyennes générales sont comparées les réponses de ceux qui expriment un sentiment plutôt basque puis celles de ceux qui expriment un sentiment plutôt français.

Au Pays Basque nord, les aspects culturels les plus souvent évoqués sont, dans l'ordre des moyennes générales, la langue basque, le chant, les danses, la pelote et les coutumes. Ces 5 aspects se retrouvent quel que soit le sentiment d'identité, mais dans un ordre différent.

Puis viennent à égalité la musique, la gastronomie et la fête. Plus loin les monuments et la force basque. En fin de série les activités linguistiques, la mythologie, le théâtre, la littérature orale et écrite.

En apparence contradiction avec les définitions de la culture basque, le basque est considéré, dans les 3 territoires, comme l'aspect le plus important de la culture basque, loin devant la danse et la pelote. Puis viennent les coutumes et la gastronomie. La particularité du Pays Basque Nord c'est d'accorder une importance notable au chant (2^{ème} position).

3. Les activités culturelles à soutenir.

a) Faut-il soutenir la culture basque ?

Résultats pour le Pays Basque nord. Cette question préliminaire a été posée à tous les enquêtés. Aux réponses générales sont comparées les réponses de ceux qui expriment un sentiment plutôt basque, puis celles de ceux qui expriment un sentiment plutôt français.

Aimeriez-vous qu'il y ait davantage d'animations et d'activités en lien avec la culture basque ?			
	MOYENNE	Sentiment plutôt basque, plutôt français	
	-----	-----	-----
Oui, j'aimerais bien	39 %	62 %	31 %
Peu m'importe	24 %	10 %	31 %
Non, pas besoin	32 %	27 %	32 %
Nsp/nrp	5 %	1 %	6 %

En moyenne générale, ceux qui disent qu'il faut soutenir la culture basque, ne dépassent pas le groupe des indifférents et des gens hostiles au soutien de la culture basque. Cette proportion peu favorable à la vie culturelle se retrouve dans l'ensemble de l'échantillon, sans différence significative selon l'âge ou même l'aptitude linguistique.

La seule différence importante se manifeste entre ceux qui se sentent plutôt basques (deux tiers d'attitudes positives) et ceux qui se sentent plutôt français (même proportion de gens indifférents ou hostiles).

Dans l'ensemble du Pays Basque, une faible majorité des enquêtés (55%) exprime une opinion favorable au soutien à la culture basque, notamment dans la Communauté Autonome Basque (60 %), mais aussi chez les jeunes (61%), les bascophones (71%), ceux qui se sentent plutôt basques (75%) ou navarrais-basques (90%).

b) Dans quels domaines faut-il soutenir la culture basque ?

La question a été posée à ceux qui ont exprimé une opinion favorable au soutien à la culture basque. Résultats pour le Pays Basque nord, en fonction du sentiment d'identité. Les domaines cités sont comptés en pourcentage de leur fréquence d'évocation.

Dans quels domaines (3) pensez-vous que cette présence de la culture basque devrait être plus soutenue ?			
	MOYENNE	Sentiment : plutôt basque, plutôt français	
	-----	-----	-----
1. Le chant	13 %	(6) 7 %	(1) 18 %
2. Les danses	12 %	(3) 9 %	(2) 15 %
3. La musique	10 %	(4) 8 %	(3) 11 %
4. La langue basque	9 %	(1) 12 %	(5) 6 %
5. Les coutumes	8 %	(6) 7 %	(4) 10 %
6. La fête	8 %	(5) 9 %	(5) 6 %
7. Le théâtre	7 %	(2) 11 %	(9) 5 %
8. La pelote	6 %	(11) 5 %	(5) 6 %
9. La gastronomie	5 %	(15) 2 %	(5) 6 %
10. La littérature orale	5 %	(6) 7 %	(10) 4 %
11. Le cinéma	5 %	(6) 7 %	(12) 3 %
12. Les monuments	3 %	(12) 4 %	(12) 3 %
13. La littérature écrite	3 %	(10) 6 %	(16) 0 %
14. La force basque	3 %	(13) 3 %	(10) 4 %
15. Les symboles	2 %	(13) 3 %	(14) 2 %
16. Les arts plastiques	1 %	(16) 1 %	(15) 1 %

Au Pays Basque nord les domaines culturels à soutenir les plus souvent évoqués sont, dans l'ordre de la moyenne générale, le chant, les danses, la musique, la langue basque et les coutumes. Ils correspondent aux aspects les plus importants de la culture basque (cf « les aspects de la culture basque »), à une exception près : la pelote régresse à la 8ème place et est remplacée par la musique.

Ceux qui se sentent plutôt français retiennent les 5 premiers domaines à soutenir dans le même ordre que la moyenne générale. La langue basque est au même rang que la fête, la pelote et la gastronomie.

Ceux qui se sentent plutôt basques (et les bascophones) placent la langue basque au premier rang des domaines à soutenir. Puis viennent le théâtre, les danses, la musique et la fête.

Pour l'ensemble du Pays Basque, les activités à soutenir sont la langue basque, la danse, la musique à peu près à égalité, puis le théâtre, la littérature et les coutumes. La Communauté Autonome Basque ajoute le film en basque et le PB nord insiste sur le chant.

4. Les pratiques culturelles

a) Dans l'ensemble du Pays Basque nord

Les pratiques culturelles en Pays Basque nord :

- Colonne 1 : les domaines d'activités culturelles dans l'ordre de fréquentation.
- Colonne 2 : pourcentage d'enquêtés disant avoir participé au moins une fois au cours des 3 derniers mois à l'activité citée.
- Colonne 3 : fréquentation des bascophones.
- Colonne 4 : taux de présence du basque par activité pratiquée par les bascophones.

Au cours des 3 derniers mois, à quelles activités culturelles êtes-vous allé ? Quelles activités étaient en basque ?			
	MOYENNE	Bascophones	Taux de langue basque dans les activités des bascophones

1. Cinéma	40 %	(1) 30 %	5 %
2. Concerts	23 %	(4) 21 %	34 %
3. Danse basque	20 %	(2) 27 %	67 %
4. Musées, expositions	19 %	(5) 19 %	19 %
5. Monuments	16 %	(6) 13 %	8 %
6. Pastorale, mascarade	14 %	(3) 22 %	92 %
7. Théâtre	12 %	(6) 13 %	39 %
8. Danse contemporaine	8 %	(9) 6 %	22 %
9. Joutes d'improvisation	7 %	(8) 9 %	81 %
10. Conférences	4 %	(10) 4 %	7 %

Une certaine logique existe entre la représentation et la pratique : on a vu l'importance attribuée à la langue basque, à la danse et à la musique. Or, au Pays Basque nord, les activités culturelles les plus pratiquées sont le cinéma, les concerts, la danse basque, la visite des musées et des monuments, le théâtre.

Les bascophones ne donnent pas particulièrement la priorité aux activités en langue basque. Il est vrai que, excepté pour les concerts, la pastorale et le bertularisme, l'offre en langue basque est modeste dans le monde de la culture. Il apparaît que le multilinguisme attire un public important notamment pour les visites des monuments (45%) et des musées (38%).

b) Selon les secteurs du Pays Basque nord

Le tableau suivant indique la participation à des événements culturels par domaine. Exemple : en moyenne 40% des enquêtés a été au cinéma au moins une fois au cours des 3 derniers mois. La compilation des pourcentages montre que la vie culturelle varie beaucoup d'une zone à l'autre. Pour un indice moyen de 100, qui est celui du BAB du fait de la démographie, la marque de pratique culturelle s'élève à 117 en Basse Navarre et en Soule et à 131 dans le Labourd intérieur. Comment expliquer le faible score (53) vers St Jean de Luz et Hendaye ? Du coup, c'est la Côte basque qui fait figure de parent pauvre de la vie culturelle. L'intensité de la participation n'est peut-être pas directement proportionnelle à la quantité d'offre culturelle.

Au cours des 3 derniers mois, à quelles activités culturelles êtes-vous allé ? Quelles activités étaient en basque ?					
	<i>Moyenne PB Nord</i>	<i>côte nord</i>	<i>côte sud</i>	<i>Labourd intérieur</i>	<i>B. Navarre Soule</i>
1. Cinéma	40 %	44 %	29 %	43 %	32 %
2. Concerts	23 %	22 %	14 %	28 %	29 %
3. Danse basque	20 %	13 %	12 %	29 %	37 %
4. Musées, expositions	19 %	21 %	11 %	23 %	18 %
5. Monuments	16 %	17 %	8 %	20 %	16 %
6. Pastorale, mascarade	14 %	9 %	2 %	20 %	35 %
7. Théâtre	12 %	13 %	5 %	19 %	10 %
8. Danse contemporaine	8 %	9 %	2 %	13 %	4 %
9. Joutes d'improvisation	7 %	6 %	1 %	13 %	6 %
10. Conférences	4 %	5 %	2 %	5 %	4 %
<i>Indice de pratique culturelle</i>	<i>100</i>	<i>98</i>	<i>53</i>	<i>131</i>	<i>117</i>

5. Les médias d'expression basque

a) la consommation multimédia en Pays Basque nord

La question porte sur l'utilisation des médias en basque : la télévision, la radio, les disques ou cassettes de musique, les journaux, revues ou livres et sur la fréquence de cette utilisation. Résultats pour le Pays Basque nord en pourcentage et en distinguant 3 niveaux de fréquence :

- habituellement (tous les jours, une fois ou plus par semaine) ;
- à l'occasion (une fois par mois ou moins) ;
- jamais.

Au cours des 3 derniers mois, combien de fois avez-vous utilisé les médias basques ?					
	Télévision	Radio	Musique	Journaux,	livres
Habituellement	28 %	25 %	27 %	8 %	
A l'occasion	21 %	14 %	27 %	11 %	
Jamais	51 %	60 %	45 %	78 %	
Nsp/nrp	1 %	1 %	1 %	1 %	

Le taux d'auditeurs d'émissions radiophoniques basques correspond à peu près aux pourcentages de bilingues actifs et passifs (35% au total). Ces pourcentages sont dépassés par les amateurs de télévision (49%) et surtout de musique (54%). Par contre les périodiques et les livres attirent moins de 20% de lecteurs habituels et occasionnels.

En fonction de l'aptitude linguistique, 49% des bilingues actifs ne lisent rien en basque. Les bascophones seraient-ils analphabètes dans leur propre langue, alors qu'ils sont 80% à fréquenter les médias audio-visuels basques ? Aucun progrès n'est perceptible chez les jeunes du fait que le taux de bascophones est plus faible que dans les autres classes d'âge.

b) la consommation des médias par territoire

Voici le tableau de l'utilisation habituelle des médias en basque par territoire en cumulant les fréquences "tous les jours, une ou plusieurs fois par semaine".

Utilisation habituelle des médias d'expression basque			
	PB nord	Navarre	CAB
Télévision	28 %	27 %	50 %
Radio	25 %	12 %	26 %
Disques et cassettes	27 %	19 %	29 %
Journaux et livres	8 %	10 %	19 %

La télévision est le média le plus utilisé partout mais de manière massive dans la Communauté Autonome Basque (50%). Par contre la lecture habituelle des journaux, revues et livres est le média le plus faible partout, mais avec une immense différence entre le Pays Basque nord (8% en moyenne, 10% chez les jeunes, 10% chez les aînés) et la Communauté Autonome Basque (19% en moyenne, 27% chez les jeunes, 14% chez les aînés). Le progrès de la lecture de loisir est un des effets bénéfiques de la scolarisation généralisée en basque, progrès qui s'observe aussi dans l'utilisation des autres médias.

La Navarre est la plus faible consommatrice de médias d'expression basque, notamment en ce qui concerne les radios (12%). Noter que la lecture progresse nettement chez les jeunes (10% en moyenne, 13% chez les jeunes, 3% chez les aînés).

c) les radios basques au Pays Basque nord

Trois questions avaient comme objet les radios d'expression basque au Pays Basque nord. Elles ont été posées en Pays Basque nord seulement, à 1610 personnes de 16 ans et plus :

- Connaissez-vous des radios en langue basque ?
- Si oui, lesquelles ?
- Ecoutez-vous la radio en langue basque ?

Le nombre de répondants est très faible : 516 (32%) parmi lesquels 113 (22%) disent connaître une ou plusieurs radios basques. 14 stations ont été citées mais de manière très inégale. Voici, en chiffres absolus, la répartition des 158 citations en fonction de l'origine des répondants.

Nombres de citations des radios basques faites par 99 répondants.				
	TOTAL	Côte nord	Côte sud + Labourd int.	B-Navarre Soule
Irulegiko Irratia	44	3	3	38
Gure Irratia	38	15	8	15
Xiberoko Boza	23	---	---	23
Euskadi Irratia	19	11	5	3
Mendililia	8	---	---	8
France Bleu	6	2	2	2
Lapurdi Irratia	5	3	1	1
Euskadi Gazte	5	---	2	3
...				

L'échantillon est trop petit pour risquer des extrapolations. Remarques :

- Les 4 radios locales les plus citées sont d'expression exclusivement basque.
- Les 11 autres offrent des émissions en basque dans des proportions très diverses.
- Irulegiko Irratia est la radio la plus citée, surtout en Basse Navarre-Soule.
- Gure Irratia qui vient en 2ème position est connue sur tout le territoire.
- Xiberoko Boza est connu uniquement en Soule-Basse Navarre.
- Euskadi Irratia est connu surtout au BAB et sur la côte sud.

115 personnes disent écouter la radio en langue basque, soit 22% des ceux qui ont donné une réponse, soit le même pourcentage que ceux qui disent connaître une radio basque. Peut-on déduire de cette coïncidence que le tableau précédent donne aussi une image de l'auditoire basophone de chaque radio ?

6. Culture basque et culture mondialisée

Une question de l'enquête porte sur l'influence de la culture mondialisée sur la culture basque et la suivante sur l'influence de la culture basque sur la culture mondialisée. En présentant les réponses aux deux questions sur le même tableau, nous avons une idée de la perception des risques et des chances réciproques générés par le contact entre une culture particulière, la culture basque, et la culture ambiante issue de la globalisation. Les basques partagent-ils la crainte généralisée d'une uniformisation culturelle ? Les résultats sont donnés par territoire.

Pour la culture basque la culture mondialisée est-elle ... ?				
	PB nord	Navarre	CAB	MOYENNE
Un obstacle	18 %	24 %	29 %	26 %
Sans influence	30 %	19 %	15 %	17 %
Un enrichissement	34 %	18 %	28 %	26 %
Nsp - nrp	18 %	39 %	28 %	30 %

Pour la culture mondialisée la culture basque est-elle ... ?				
	PB nord	Navarre	CAB	MOYENNE
Un obstacle	4 %	6 %	5 %	5 %
Sans influence	43 %	27 %	29 %	30 %
Un enrichissement	33 %	28 %	38 %	35 %
Nsp - nrp	20 %	39 %	27 %	29 %

Si nous regroupons les non-réponses (nsp/nrp) et les réponses « sans influence », à peine la moitié se prononce-t-elle sur les risques et les chances réciproques du contact entre la culture mondialisée et la culture basque. Pour la majorité la question ne se poserait-elle donc pas ?

Dans l'ensemble du Pays Basque, le même pourcentage (26%) considère la globalisation comme un obstacle ou comme un enrichissement pour la culture basque. Le reste (17%) n'y voit aucune influence réciproque. Au Pays Basque nord ceux qui y trouvent des avantages sont bien plus nombreux (34%) que ceux qui redoutent un danger (18%). Faut-il y voir une conception sereine de la rencontre des cultures ?

Si l'on compare les deux questions, l'opinion générale est que la culture mondialisée a plus à gagner d'une culture particulière que l'inverse. Par contre le contact avec la culture mondialisée est plus dangereuse pour la culture basque que celle-ci ne l'est pour la mondialisation.

7. Les sports du Pays Basque

a) Les sports pratiqués en Pays Basque

Les pourcentages indiquent la proportion d'enquêtés qui pratiquent (ou suivent) un ou plusieurs sports.

Pratiquez-vous un sport ?			
	PB Nord	Navarre	CAB

1. Randonnée	35 %	(1) 47 %	(1) 33 %
2. Cyclisme	13 %	(4) 8 %	(4) 8 %
3. Montagne	12 %	(3) 10 %	(2) 13 %
4. Pelote	9 %	(5) 5 %	(7) 4 %
5. Nage	8 %	(2) 13 %	(3) 12 %
6. Athlétisme	4 %	(6) 4 %	(5) 6 %
...			

La randonnée, le cyclisme, la montagne, la nage et la gymnastique sont les sports les plus pratiqués partout. La pelote se pratique de manière plus généralisée au Pays Basque nord qu'au PB sud. Curiosité : le cyclisme a plus d'amateurs au PB nord qu'au PB sud.

b) Les sports vedettes du Pays Basque

Suivez-vous un sport ?			
	PB Nord	Navarre	CAB

1. Rugby	38 %	(x) 2 %	(x) 4 %
2. Football	32 %	(1) 26 %	(1) 31 %
3. Pelote	15 %	(2) 20 %	(2) 20 %
4. Cyclisme	13 %	(3) 11 %	(3) 13 %
4. Tennis	13 %	(5) 9 %	(5) 9 %
6. Volley-ball, hand- ball ...	9 %	(3) 11 %	(4) 13 %

Football, pelote, cyclisme, tennis et volley-ball sont les sports vedettes dans tout le Pays Basque. Au PB nord, c'est le même ordre mais en ajoutant en première position le rugby, qui, au PB sud, est au bas du tableau. La pelote, si importante dans l'imagerie collective, n'est plus la reine des sports spectacles. Elle est détrônée, au PB sud par le football, au PB nord par le rugby et le football.

8. Discussions sur la culture (enquête qualitative)

Au Pays Basque Nord, la culture est devenue une valeur de modernité, souvent reliée au mouvement de résistance dans la lutte contre la globalisation. Un mouvement fort et vivant qui, d'après les adultes, s'est adapté au langage des jeunes et se trouve en très facile connexion avec eux.

L'évolution actuelle est tout naturellement acceptée et elle apparaît comme une revendication prioritaire des groupes. La dimension politique ne conditionne pas les expériences culturelles, (contrairement à ce qui se passe au Sud). On voit une distinction entre la coutume considérée comme authentique, et le folklore qui a une connotation péjorative. On critique la folklorisation de la culture devenue un spectacle pour touristes, ainsi que la perte de fierté que cela suppose.

La différence principale entre les non-bascophones et les bascophones est que pour ceux-ci la culture est une expérience vitale, l'environnement de leur vie quotidienne. Par contre les non-bascophones en parlent comme de l'extérieur. Ainsi ils évoquent les difficultés d'intégration dues à l'attitude fermée des basques.

Opinion contrastée chez les non-bascophones. Pour certains la culture basque apparaît comme une réalité perméable à l'expérience de la vie quotidienne et ils se montrent curieux des manifestations de la culture basque. D'autres critiquent l'hermétisme de la culture basque, encore que cet état de fait remplisse un rôle de sauvegarde et exprime la volonté ferme de se protéger.

Les pratiques culturelles habituelles les plus souvent citées sont le sport, la musique, le théâtre. Et les fêtes, qui revêtent une grande importance. Cette culture apparaît comme très différente par rapport au reste du département et de la France.

"Je dis que la langue est un véhicule essentiel dans la culture basque, mais ce n'est qu'un véhicule. La culture, c'est fait de tant de valeurs bien plus importantes et beaucoup plus variées" (groupe de Baigorri).

V- CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

1. Conclusions de l'enquête

Idéologiquement ceux sont les sept Provinces qui définissent le mieux le Pays Basque. Mais dans la pratique une certaine coupure relationnelle existe entre le PB nord et le PB sud, tandis que le territoire de référence se limite pour la majorité à sa commune et son district administratif.

L'identité basque se définit au PB nord plutôt par la naissance et la langue, et au PB sud par la volonté d'être basque et le fait de vivre et travailler au Pays Basque. Les basques se sentent majoritairement une identité « trait d'union » : basques-français, basques-espagnols, basques-navarrais. Ceux qui se disent uniquement "basques" (ils sont 40% dans la CAB) ne sont pas tous bascophones, et ceux qui se disent purement "français" (ils sont 36% au Pays Basque nord) veulent aussi que leurs enfants apprennent le basque et que l'onomastique d'origine se maintienne.

La langue basque, justement, est l'objet de motivations largement positives. Pourtant elle est minoritaire sur les 3 territoires, et les bilingues parlent majoritairement mieux en français ou en espagnol. Mais la majorité appuie la transmission familiale et scolaire du basque. De fait, aujourd'hui, la bascophonie est en progrès partout et l'unilinguisme en régression. La langue basque bénéficie d'une énorme charge affective qui a besoin de se transformer en comportement linguistique effectif.

La culture se situe à la frontière du symbole et de la réalité. Ceux qui évoquent la culture basque y incluent principalement la langue, le chant, la danse, la pelote, les coutumes. Cependant la pratique habituelle ne donne pas la priorité à la langue basque, mais au cinéma, aux concerts, à la danse, à la visite des musées. Le théâtre, les bertsu et la littérature n'attirent que difficilement, même les bascophones. Exception faite des médias audiovisuels basques qui intéressent aussi les bilingues passifs et même les non-bascophones. La lecture a besoin d'une forte incitation.

L'image du sport basque évolue. La pelote garde la première place sentimentale mais, dans la pratique populaire, elle vient après la randonnée et le cyclisme. La pelote reste un sport vedette qu'on suit sur le terrain mais surtout par les médias. Ceci dit, elle a cédé la première place au football au PS Sud, et au rugby au PB nord.

Voilà donc une photographie complexe du Pays Basque, singulier par son attachement à sa langue d'origine et un fort sentiment identitaire, pluriel dans ses professions de foi, ses pratiques culturelles et sportives, ses engagements associatifs. Mais tout est en devenir, la notion de territoire, l'expression linguistique et culturelle et particulièrement la conscience identitaire. C'est peut-être pour cela que la grande majorité des enquêtés n'exprime aucune peur de la mondialisation.

2. Discussions sur l'avenir (enquête qualitative)

Les groupes de discussion et les personnalités interrogées ont été invités à faire un exercice de prospective : l'identité et la culture basque aux alentours de 2050. Exercice difficile tant la situation est contrastée.

Points forts

La culture basque, du fait de sa souplesse, est attractive même pour les non-bascophones : ils font preuve de respect et sont prêts à participer à l'expérience.

Les adultes consultés considèrent que l'attitude des jeunes est positive par rapport à la langue et à la culture basque. Pour eux le monde basque, au delà de sa propre dynamique est le symbole de la lutte contre la globalisation et l'uniformité culturelle. Dans leurs associations les jeunes ont trouvé les lieux et les instruments pour exprimer leur identité basque, notamment dans les loisirs et par la musique. Le résultat est que ces jeunes, bascophones ou non, se mobilisent pour leurs revendications et notamment pour la réappropriation de la langue et de la culture basque

Au total le monde basque acquiert une valeur de modernité. Ce n'est pas un hasard, c'est le résultat de tout un travail de valorisation et de planification : la substance de la culture basque s'adapte aux temps actuels.

Points faibles

L'inertie des institutions face à la reconnaissance officielle du basque et face à la revendication du département Pays Basque entraîne une lutte juridique et politique épuisante.

Une fracture intergénérationnelle existe entre les jeunes d'aujourd'hui et leurs grands parents car les parents n'ont pas transmis la langue basque. D'où la nécessité de la réappropriation d'une culture qui aurait dû se transmettre par la famille.

Il existe peu d'espaces où on puisse communiquer habituellement en basque. Or une langue qui se parle peu, se parle mal.

Les gens de l'extérieur viennent soit en touristes soit pour résider, souvent sans idée d'adopter l'identité locale. Pendant ce temps les jeunes n'arrivent pas à s'installer du fait du coût du foncier, ce qui provoque une hémorragie de forces vives.

La globalisation

La globalisation est un problème majeur de notre temps. Les cultures particulières, comme la culture basque apparaissent comme des refuges contre l'uniformisation des esprits. Bien sûr, on peut adopter l'attitude de résistance du village gaulois contre les Romains. Une solution plus efficace serait de s'articuler avec d'autres cultures vivantes comme celle des Bretons.

Le rôle des médias paraît indispensable pour resserrer les liens entre le Pays Basque nord et sud. Mais aussi comme instrument de solidarité culturelle plus vaste.

C'est vrai qu'un long chemin a été parcouru surtout ces trente dernières années. Mais l'avenir de l'identité et de la culture basque ne sera pas assuré en reproduisant les valeurs de 1950. La solution 2050 se trouve dans la vitalité de notre culture, enrichie par l'échange avec d'autres cultures.